

**MOUTIER** Bilan très réjouissant de la 8e édition du rendez-vous de l'apprentissage au Forum de l'Arc

# Quand formation rime avec passion

NICOLE HAGER

Le 8e Salon interjurassien de la formation a fermé ses portes hier en fin d'après-midi au terme de cinq journées d'ouverture, comptabilisant entre 18 000 et 20 000 visiteurs, dont une majorité affichait moins de 16 printemps. Voilà pour les chiffres. Dans les faits, ce salon a mobilisé de nombreux acteurs de la formation et de l'orientation professionnelle de la Berne francophone et du Jura avec pour objectif premier d'élargir le champ d'intérêt des jeunes. Près de 150 métiers et formations leur étaient présentés par le biais d'exposition de travaux, d'ateliers et, en particulier, de rencontres avec des apprentis et des professionnels passionnés par leur métier.

## 4600 écoliers en 3 jours

De mercredi à vendredi, la manifestation a surtout été fréquentée par près de 4600 écoliers des classes de 9H et 10H du Jura et du Jura bernois. Le week-end a vu une population plus hétéroclite sillonner la vaste zone d'exposition. De fort nombreux élèves sont revenus, accompagnés de leurs parents, à l'instar de Mathilde, 13 ans, de Villeret, et de Théo, 14 ans, des Breuleux, fils de la ministre jurassienne à la tête du Département de la formation. Mathilde comme Théo souhaitaient se faire une idée plus précise des métiers présentés ou encore découvrir des stands à peine vi-



De nombreux apprentis étaient présents sur les stands avec un seul objectif en tête: faire partager leur univers, leur passion, leur expérience. S.GERBER

sités lors de leur premier passage à Moutier, réalisé dans le cadre scolaire. La maman de Mathilde n'avait jusqu'ici pas saisi l'opportunité de l'événement. Visiblement, la formule du salon a su la séduire, bien qu'elle regrette que la présentation des métiers se limite aux professions non académiques.

Elisabeth Baume-Schneider souhaitait approfondir certaines questions relatives au choix

de métiers de son fils, tout en constatant que «choisir un métier n'est pas si simple».

Le salon a également offert l'opportunité d'approcher et de découvrir de nouveaux talents. Ainsi, il a accueilli cette année le premier éliminatoire national des maçons. Parmi les concurrents venus de toute la Suisse, sept jeunes se sont qualifiés pour les finales suisses de Saint-Gall, dont le Jurassien

Mathieu Daucourt et l'unique candidate féminine Flavia Schnoz, des Grisons. Pour Anita Rion, présidente du Comité d'organisation du salon, l'idée de proposer un concours de ce type est à retenir et pourrait concerner d'autres professions à l'avenir.

Autre nouveauté de la présente édition, la nuit de l'apprentissage a vu de nombreux représentants d'entreprises for-

matrices en quête d'apprentis rencontrer des élèves en recherche d'une place d'apprentissage dans le cadre d'un speed dating, littéralement rencontres rapides. Et, là aussi, le bilan est si concluant que l'événement devrait être remis sur pied avant même le prochain salon.

La manifestation en terres prévôtoises n'avait pas pour seul objectif de s'adresser à des

jeunes en fin de scolarité, mais également à des personnes en recherche d'emploi ou souhaitant se réorienter. Chef de la section francophone de l'Office bernois de la formation professionnelle, Florent Cosandey n'a pas constaté énormément de demandes allant dans ce sens,

**Entre 18 000 et 20 000 personnes ont visité le Salon de la formation en cinq jours.**

mais tient à relever une anecdote pour le moins révélatrice de l'impact du salon auprès des jeunes et des moins jeunes: «Lors de la précédente édition, un papa venu visiter le salon avec sa fille en était reparti avec une idée de formation à concrétiser pour lui. Deux ans jour pour jour après sa visite, j'ai pu lui annoncer qu'il avait réussi son CFC de mécanicien de production par validation des acquis.»

Cette bonne nouvelle vient s'ajouter à la satisfaction des organisateurs de la manifestation. Ils fourmillent déjà d'idées pour la prochaine édition qui se tiendra dans deux ans, au Forum de l'Arc. ●

[www.journaldujura.ch](http://www.journaldujura.ch)  
Découvrez sur notre site le dossier consacré au salon de la Formation

## EN IMAGE



STÉPHANE GERBER

## MALLERAY

**Tapis rouge pour le PS à la Schaublin** Ravis! La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, le président du Parti socialiste suisse Christian Levrat ainsi que les 250 délégués du PS ont été accueillis comme il se doit samedi dans les locaux de l'ancienne Schaublin à Malleray, à l'occasion de l'assemblée du parti (voir page 30). «Ils étaient tous très heureux de siéger dans ce cadre original et particulier», a indiqué Roberto Bernasconi, député-maire de Malleray. «Nous avons pu profiter de l'infrastructure mise en place lors du festival d'Usinesonore avec la salle séparée en deux ainsi que le bar. Dans mon discours de bienvenue, j'ai fait un petit historique de l'usine», a-t-il ajouté. Le conseiller d'Etat Philippe Perrenoud a également pris la parole en début de journée. Pour donner un peu de couleur à cette journée, veille d'élections cantonales, des ballons rouges avaient été placés tout au long du parcours menant de la gare à l'ancienne usine Schaublin. Rappelons que le PS suisse souhaitait tenir son assemblée dans le canton de Berne cette année. «Il a fait un appel au pied au Jura bernois. Nous avons alors proposé ce lieu original», a conclu Roberto Bernasconi. ● MPR

## RECONVILIER Le grinçant comédien accueilli sans problème

# Double salle comble pour Meury

Meury tu ris et te salue! La salle du Théâtre de l'Atelier à Reconvilier était comble les deux soirs de représentation, ce week-end. Le Meury des alpages a fait rire, a ému, et même fait chanter. Toujours sur le bord de l'invective, le comique bateleur avait pourtant claironné qu'il ne s'arrêterait dans les eaux dormantes du Jura bernois que s'il était en panne. Samedi et dimanche, il s'est arrêté à Reconvilier de son plein gré parce qu'il aime le monde du théâtre et particulièrement celui de Reconvilier où il est déjà venu quatre fois. Meury est peut-être gouailleur, mais chez lui, l'amitié artistique n'est jamais en panne.

## Spectacle «d'adiable»

Il faut dire surtout qu'il avait demandé à Guillaume-Albert Houriet d'être présent en cas de dérapage à la RTS. Et Guillaume-Albert Houriet était présent, le bougre. Il nous a même confié que les Sangliers avaient décidé de ne pas bouger. «Peur, moi? Je n'ai jamais eu peur», nous a déclarés à son tour le Jurassien de Genève, rassuré par la présence de G-A. H. Cela ne l'a pas empêché de glisser, suite à un temps de réaction un peu long de la part du public: «Je



Thierry Meury, un saint homme qui joue avec le feu. LDD

vois que vous êtes restés bernois». Le public a-t-il ri du gag précédent ou de cette nouvelle pointe d'ironie? Le public s'est montré très attentif à ce qui se passait. Il connaît le côté manipulateur et cabotin du comédien.

Lorsque ce dernier lui a demandé de se lever et de danser sur la marche des canards, il s'est mis à bouger en rigolant. Mais il s'est montré beaucoup moins coopératif quand il a fallu marcher au pas de bottes sur place en faisant le salut nazi. Pas un ne l'a fait. Thierry Meury a eu chaud sur ce coup-là. Car mettre le feu aux poudres à Reconvilier,

cela ne se fait pas. Quant à la prestation, elle était annoncée en tant que spectacle d'adieu. Mais comme avait dit le chanteur Plume Latraverse quand il avait simulé toute une tournée d'adieu, c'était plutôt un spectacle «d'adiable». Ce qui colle parfaitement à la peau d'un Meury. Pour ce dernier, ce serait plutôt «de la prévention», explique-t-il. Car le comédien a dressé un autoportrait sans complaisance, celui d'un mec à haut risque. La vie de scène n'a en effet rien à voir avec la vie saine. «Ma vie est une vaste tournée d'adieu», a commencé le bonimenteur en renvoyant, tout au long de son «show», à ce qu'il a été et, pire, à ce qu'il aurait pu devenir.

Le cabotin se met donc en scène. Son jeu se situe entre comique troupier et jongleur de mots. Sa force à Meury, c'est toujours le sens de la chute. Il a donc été vivement applaudi. Quand il s'est enfoncé, samedi soir, dans la nuit, il a lancé à Guillaume-Albert Houriet: «Et merde pour les élections!». Intrigué, Houriet lui a lancé: «Mais... je ne suis pas candidat...». Meury a rétorqué: «Je parle de la Turquie!». Une vie de dérision; vie dérisoire en effet que celle de Meury. ● YVES-ANDRÉ DONZÉ